



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

**Message de Mme Irina Bokova,
Directrice générale de l'UNESCO,
à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA**

UNESCO, 1^{er} décembre 2009

Cette année, le thème de la Journée mondiale de la lutte contre le SIDA appelle notre attention sur les relations réciproques entre les droits de l'homme et l'objectif de l'accès universel aux actions de prévention, de traitement, de prise en charge et de soutien en matière de VIH. À l'évidence, il ne sera pas possible de parvenir à cet objectif sans respecter pleinement l'universalité des droits de l'homme, quels que soient l'âge, le sexe, l'origine ethnique, la profession, les croyances religieuses et l'orientation sexuelle des personnes, en prêtant une attention particulière à celles qui sont les plus exposées et vulnérables au risque d'infection par le VIH.

Tous les individus ont le droit de bénéficier de l'éducation, de l'information et des services qui leur permettront d'éviter l'infection par le VIH et, pour ceux qui vivent avec le VIH, de jouir de la meilleure qualité de vie possible, sans stigmatisation ni discrimination.

Ces dernières années ont été marquées par une nette progression dans les pays à revenu faible ou intermédiaire du nombre de personnes recevant des traitements antirétroviraux capables de prolonger la vie, dont le total dépassait les 4 millions en décembre 2008, soit un million de plus que l'année précédente. Des personnes en plus grand nombre encore qu'au cours des dernières années ont bénéficié de conseils et ont fait un test de dépistage du VIH. Près de la moitié des femmes enceintes vivant avec le VIH dans les pays à revenu faible ou intermédiaire ont reçu des antirétroviraux permettant de prévenir la transmission de la mère à l'enfant, et les enfants vivant avec le VIH n'ont jamais été aussi nombreux à bénéficier de programmes de traitement et de prise en charge.

Ces avancées constituent un progrès et un espoir considérables. Toutefois, nous devons faire bien davantage pour que les 5 millions de personnes et plus qui ont besoin d'un traitement antirétroviral dans les pays à revenu faible ou intermédiaire puissent y avoir accès. Nous ne devons pas non plus oublier qu'avec 33 millions de personnes vivant avec le VIH, et 2,7 millions de nouveaux cas d'infection en 2007, l'épidémie de VIH demeure un défi planétaire majeur.

Nous devons également accentuer notre action pour préserver les acquis récents, qui pourraient bien être remis en cause par la crise économique et financière mondiale. C'est le moment ou jamais de faire montre d'une volonté et d'un engagement encore accrus, de redoubler d'efforts pour prévenir les nouveaux cas d'infection et de venir en aide aux personnes infectées et affectées par le VIH.

Pour l'UNESCO comme pour d'autres partenaires de la riposte au SIDA, cela signifie intensifier les efforts et œuvrer ensemble, dans le respect des droits de l'homme, fondement de toute action nationale efficace et équitable face au VIH.

Afin d'apporter des réponses véritablement multisectorielles à l'épidémie de SIDA, nous continuerons de mettre à profit les vastes capacités techniques de l'UNESCO pour promouvoir des approches qui reposent sur les droits et s'inspirent des meilleurs exemples de celles qui ont fait leurs preuves. La parution prochaine d'un guide élaboré par l'UNESCO sur les caractéristiques essentielles d'une riposte efficace et efficiente au VIH et au SIDA en est l'illustration. Ce guide vise à expliquer, de façon simple et accessible, quelles sont ces caractéristiques essentielles, ce qu'elles impliquent dans la pratique et comment elles peuvent être mises en application, intégrées et institutionnalisées lors de la planification et de l'élaboration de programmes en matière de VIH et de SIDA. Conçu pour exploiter les atouts et les ressources des secteurs, instituts et bureaux hors Siège de l'UNESCO, il aidera le personnel de l'Organisation et ses partenaires à encourager des réponses qui soient fondées sur les droits, rigoureusement étayées par des données scientifiques, culturellement appropriées, soucieuses de l'égalité des sexes, adaptées aux différentes tranches d'âge, participatives et inclusives.

C'est pleinement déterminée à faire en sorte que l'UNESCO continue de lutter contre les facteurs sociaux et structurels qui entretiennent l'épidémie, notamment l'inégalité entre les sexes, la stigmatisation et la discrimination, et de donner aux jeunes les moyens de prendre, en connaissance de cause, de saines décisions que je réfléchis à la manière dont chacun de nous peut maintenir et renforcer notre engagement dans l'action face au SIDA. Nous devons tirer parti de nos atouts et aller de l'avant, de concert avec nos partenaires.

Irina Bokova